

“*Fringe*”
Paintings by Charles Laib Bitton
Opening: 26.10.24
Exhibition: 28.10.24 - 30.11.24

Cette exposition est centrée sur la quête incessante de l'artiste pour la découverte artistique, où chaque peinture n'est pas simplement une répétition, mais une exploration indépendante d'un sujet commun : une femme avec une frange. Chaque œuvre s'inspire de la précédente, mais l'artiste s'aventure dans des territoires inconnus à chaque pièce, repoussant les limites de la pose, de l'expression et de la technique. Ces œuvres reflètent la tension entre le contrôle et la liberté, le posé et le spontané, capturant des moments où le masque tombe et où le véritable soi du modèle émerge.

La frange, rideau à la fois littéral et métaphorique, joue un rôle clé dans ce processus. Elle offre à la fois un bouclier et un seuil, un point de transition entre le monde intérieur du modèle et le regard du spectateur. La série fait écho, de nombreuses manières, à l'expérience personnelle de se laisser pousser une frange : un état liminal, un espace de transition et une conscience accrue de soi.

Au cœur de la série se trouvent *Seated Nothing I* et *Seated Nothing II*. Ces œuvres présentent une focalisation minimaliste, presque méditative, sur le sujet, chaque figure dépouillée de toute distraction extérieure, plongée dans ses pensées ou un état de profonde introspection. Dans *Seated Nothing I* (mai-juin), le modèle porte une simple robe blanche, sa peau pâle exposée pour la première fois aux premiers jours de l'été. Son visage, déjà bronzé par le soleil, contraste avec ses jambes, encore pâles après avoir été couvertes tout l'hiver. Ce contraste traduit un moment de vulnérabilité – sa conscience de soi en révélant ses jambes pour la première fois depuis longtemps devient une expression subtile mais puissante de la tension entre soi et le monde extérieur. Cette vulnérabilité, accentuée par la simplicité de la composition, invite le spectateur dans un espace partagé d'intimité et d'introspection.

Seated Nothing II est un autoportrait et la seule peinture de la série qui ne soit pas basée sur le modèle. Ici, l'artiste se place dans la même pose, créant une pièce compagne qui reflète sa propre expérience de la vulnérabilité et de la conscience de soi. Tout comme le visage du modèle contraste avec ses jambes, le visage bronzé de l'artiste et ses pieds pâles, non touchés par le soleil, traduisent cette

tension entre exposition et protection. Cet autoportrait devient un pendant introspectif de la représentation du modèle, l'artiste se glissant dans le rôle du sujet. En se positionnant dans la même composition, l'artiste floute la frontière entre observateur et observé, faisant de l'acte de peindre une exploration de l'identité personnelle. La vulnérabilité, qu'elle soit celle de l'artiste ou du sujet, reste centrale dans le processus créatif de ces œuvres et constitue une partie intégrante de la proposition culturelle de l'artiste.

Deux petites œuvres à l'huile sur papier, *Portrait Study for Seated Nothing I* et *Distractions*, développent davantage ce thème. Bien que basées sur la même pose que *Seated Nothing I*, ces études présentent une diversité d'interprétations. Chaque portrait semble distinct, comme s'il représentait des individus différents, révélant la fluidité de l'identité et de la perception. Ces œuvres font écho à l'exploration de l'artiste sur le portrait comme un processus de réinvention continue, où aucune image unique ne parvient à capturer pleinement la complexité du sujet.

Alors que *Seated Nothing I* et *II* reflètent un processus d'épuration, revenant aux éléments essentiels de la présence et de la pensée, *Distractions* s'engage dans un dialogue visuel avec les complexités de la vie extérieure, comme si l'artiste était aux prises avec le monde au-delà du calme et de l'introspection. Dans *Distractions*, la figure est assise au centre de la peinture mais n'est plus dans un espace de méditation paisible ; au lieu de cela, elle doit négocier avec le monde extérieur, empli d'objets, de lumière et de distractions. Ce tableau devient une exploration en strates de la manière dont la pensée intérieure est constamment interrompue par l'extérieur, créant un sentiment de tension entre immobilité et activité, simplicité et complexité.

La palette de couleurs de *Distractions*, avec ses tons chauds et terreux et ses oranges, reflète les sols en terre cuite de l'espace d'exposition, liant la peinture à son contexte physique et sensibilisant le spectateur à la relation entre l'œuvre et son environnement. La lumière naturelle qui emplit la peinture est le reflet des conditions de l'espace lui-même, comme si la lumière dans l'espace prolongeait celle de la peinture.

Ensemble, ces œuvres forment une narration qui traverse le monde intérieur silencieux de l'individu et la relation plus complexe et changeante entre le sujet et son environnement. L'exploration de l'artiste ne réside pas dans la création d'un style enfermé, mais dans la quête incessante de découvrir quelque chose de nouveau et profond. Chaque peinture pourrait inspirer un corpus d'œuvres, mais, ensemble, elles présentent un parcours de découverte, de dépassement de la surface pour pénétrer l'espace complexe de l'identité, de la vulnérabilité et de la création.

Basho's Promise